



**Yves Bélogey**  
**Cités-jardins**  
**07.01.23 → 18.02.23**

Nous sommes heureux d'annoncer une nouvelle exposition personnelle d'Yves Bélorgey présentant pour la première fois à Paris ses tableaux pigmentaires. Intitulée « Cités-jardins », elle mène une « enquête » sur une utopie architecturale fleurissante pendant les années 20 et 30, mais aujourd'hui laissée à l'abandon. Une idée, voire une vision qui, s'imaginant une « ville de demain », s'opposait à la cacophonie mécanique de l'âge industriel et cherchait une alternative. Un modèle d'ensemble d'habitations qui serait plus « proche de la terre » et aurait un espace à cultiver, à partager. Incorporant un 'jardin' dans une 'cité', il permettrait aux habitants de s'évader, d'échapper autant à l'étouffement qu'à l'aliénation...

Depuis plusieurs années déjà, la pratique d'Yves Bélorgey est ponctuée par de véritables 'révolutions' qu'il cherche à pousser de plus en plus loin. Bien qu'il reste fidèle au sujet qui le préoccupe depuis les années 90 - l'architecture des habitats collectifs qu'il continue à documenter en suivant un programme initié par une 'commande publique fictive' - , l'ordre méthodique de sa démarche se trouve perturbé à plusieurs reprises. De même, il s'invente une nouvelle technique et commence à peindre en appliquant le pigment sec directement sur la toile. Puis, au milieu des façades au rythme répétitif des intérieurs apparaissent pour nous inviter dans l'intimité envoutante des espaces privés. Les figures humaines entrent elles aussi dans les compositions, et y apportent du souffle et du mouvement. Enfin, la représentation elle-même se trouve perturbée : Yves Bélorgey incorpore un élément abstrait dans la composition, faisant passer la figuration à travers une trame. Sous l'influence de ces inventions et changements, un nouveau sujet se cristallise : en suivant les traces d'un architecte allemand Bruno Taut, Yves Bélorgey se met à explorer, voire à ressusciter, l'idée de cité-jardin, en problématisant autant le sujet que sa propre peinture.

We are happy to announce Yves Bélorgey's latest solo exhibition presenting his pigment paintings for the first time in Paris. Entitled "Cités-Jardins" [Garden City Estate], it embarks on an "investigation" into an architectural utopia that flourished in the 1920s and 1930s, but which today has been abandoned. This idea, almost visionary in scope, envisaged a "future town" as an alternative to the cacophony of the industrial age, and set out a model of a housing project that would be "closer to the land" and include a space to be cultivated and shared. By integrating a garden into a housing complex, it would allow its inhabitants an escape from suffocation as well as from alienation...

Over a number of years, Yves Bélorgey's practice has been punctuated by a series of small "revolutions" that he has sought to push further and further. Although he has remained faithful to the subject that has preoccupied him since the 1990s - the architecture of collective housing projects that he documents, following a programme initiated by a "fictitious public commission" - the methodical nature of his approach has been disrupted on several occasions. He has also invented a new technique that involves applying dry pigments directly on the canvas. Human figures have also entered his compositions, breathing life and movement into them. Finally, the depictions themselves have been altered by the incorporation of an abstract element into the compositions, filtering the image represented through a kind of latticework grid. Under the influence of these innovations and changes, a new subject has taken form: following in the footsteps of the German architect Bruno Taut, Yves Bélorgey has begun to explore and even resurrect the idea of the garden city estate, raising the issues around the subject as well as his painting itself.



Yves Bélorgey  
*Cité Jardin de Falkenberg*  
Architecte : Bruno Taut. Construction : 1913... Berlin  
Novembre 2022 | November 2022  
Encre de Chine sur papier | China ink on paper  
240 x 240 cm



Yves Bélorgey

*Jardin à Britz*

Octobre 2022 | October 2022

Pigment sur toile | pigment on canvas

240 x 240 cm





Yves Bélorgey

*La Muette*

Architectes Beaudouin et Lods. Construction années 1930. Drancy.

Mai 2022 | May 2022

Pigment sur toile | pigment on canvas

240 x 240 cm





Yves Bélorgey, *Cités-jardins*, Xippas Paris, 2023. Photo : Frédéric Lanternier.



Yves Bélorgey

*Maison de Tessenow à Berlin Zehlendorf*

Architecte : Heinrich Tessenow. Construction : 1930

Septembre 2022 | September 2022

Pigment sur toile | pigment on canvas

240 x 240 cm





Yves Bélorgey, *Cités-jardins*, Xippas Paris, 2023. Photo : Frédéric Lanternier.



Yves Bélorgey

*Les maisons jumelles de la cité Jardin Hellerau*

Architecte : Heinrich Tessenow. Construction : 1909 ... Dresde, Allemagne

Décembre 2022 | December 2022

Encre de Chine sur papier | China ink on paper

240 x 240 cm



Yves Bélogey, *Cités-jardins*, Xippas Paris, 2023. Photo : Frédéric Lanternier.



Yves Bélorgey

*Jardin ouvrier à la Butte Rouge*

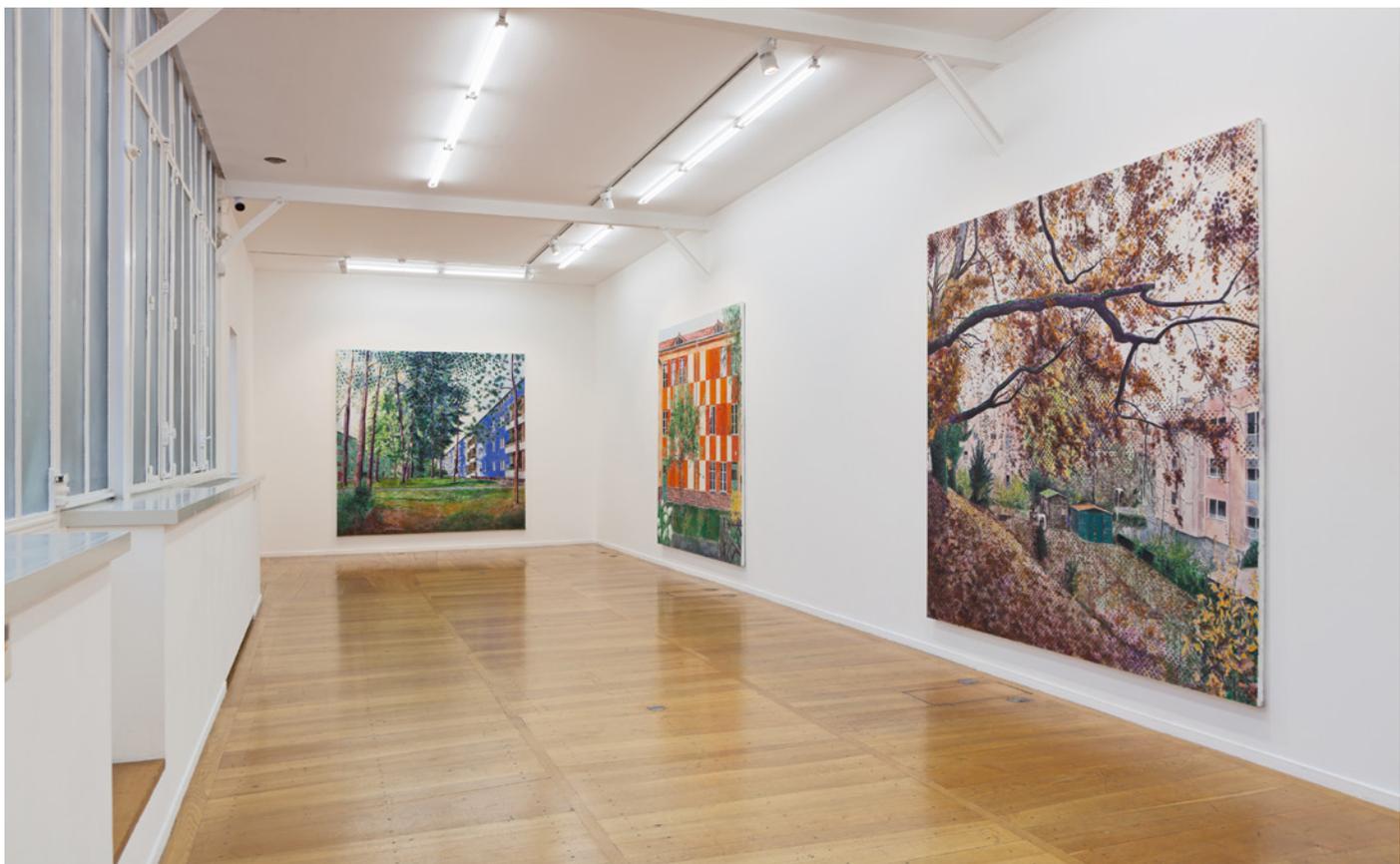
Architectes : Paul Sirvin et André Jousse. Paysagiste : André Jousse

Construction : 1932 à 1939. Chatenay Malabry

Octobre-décembre 2021 | October-December 2021

Pigment sur toile | pigment on canvas

240 x 240 cm



Yves Bélogey, *Cités-jardins*, Xippas Paris, 2023. Photo : Frédéric Lanternier.



Yves Bélorgey

*Maison dans la Cité Jardin de Falkenberg*

Architecte : Bruno Taut. Construction 1913.

Novembre 2022 | November 2022

Pigment sur toile | pigment on canvas

240 x 240 cm

**xippas**



Yves Bélogey, *Cités-jardins*, Xippas Paris, 2023. Photo : Frédéric Lanternier.



Yves Bélorgey

*Onkel Toms Hütte*

Architecte : Bruno Taut, Berlin

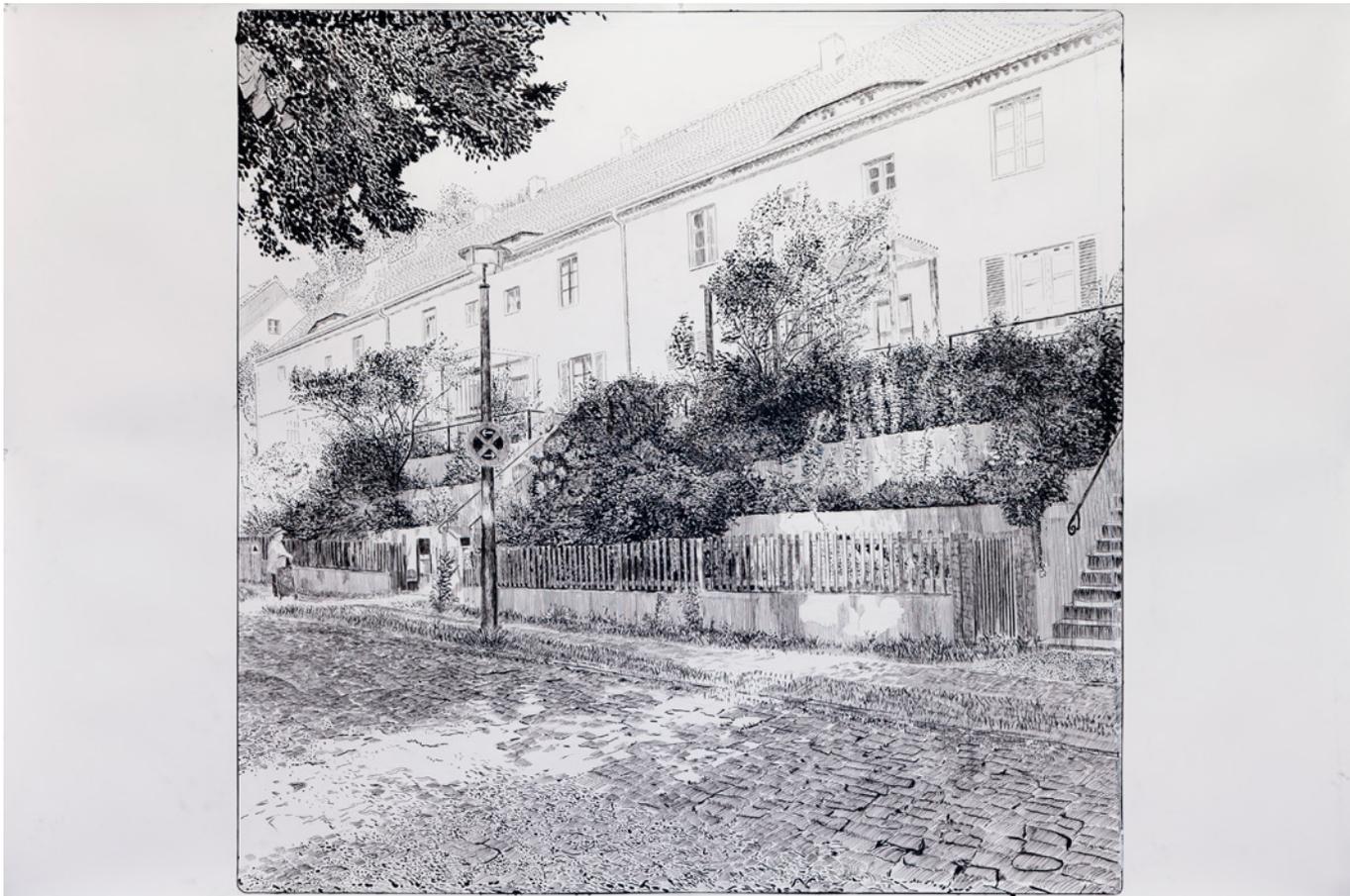
Décembre-janvier 2022 | December-January 2022

Pigment sur toile | pigment on canvas

240 x 240 cm

**xippas**





Yves Bélorgey

*Cité Jardin de Falkenberg*

Architecte : Bruno Taut. Construction : 1913... Berlin

Décembre 2022 | December 2022

Encre de Chine sur papier | China ink on paper

78 x 78 cm

**xippas**





Yves Bélorgey  
Vue d'atelier 19.11.2022. Avec *Onkel Toms Hütte*, *Intérieur à Britz*, *Berlin*  
Studio view 19.11.2022. With *Onkel Toms Hütte*, *Intérieur à Britz*, *Berlin*  
Photo: Anne Lise Seusse.  
© Yves Bélorgey  
Courtesy de l'artiste et Xippas | courtesy of the artist and Xippas

# Yves Bélorgey

## Cités-jardins

07.01.23 → 18.02.23

Communiqué



Yves Bélorgey  
Vue d'atelier 19.11.2022. Avec  
*Onkel Toms Hütte, Intérieur à  
Britz, Berlin*  
Photo : Anne Lise Seusse  
Courtesy de l'artiste  
et Xippas

### Xippas Paris

108 rue Vieille-du-Temple  
75003 Paris, France

paris@xippas.com  
xippas.com  
+33 (0)1 40 27 05 55

@xippasgalleries  
@xippasgalleriespage  
@xippas

### Contact presse

Olga Ogorodova  
press@xippas.com  
+33 (0)1 40 27 05 55

La nouvelle exposition personnelle d'Yves Bélorgey *Cités-jardins* présente pour la première fois à Paris ses tableaux pigmentaires et ses étonnants dessins à l'encre de Chine, et entame une "enquête" sur une utopie architecturale fleurissante pendant les années 20 et 30, mais aujourd'hui abandonnée. Une idée, voire une vision qui, s'imaginant une "ville de demain", s'opposait à la cacophonie mécanique de l'âge industriel et cherchait une alternative. Un modèle d'ensemble d'habitations qui serait plus "proche de la terre" et aurait un espace à cultiver, à partager. Intégrant un 'jardin' dans une 'cité', il permettrait aux habitants de s'évader, d'échapper autant à l'étouffement qu'à l'aliénation...

Depuis plusieurs années déjà, la pratique d'Yves Bélorgey est ponctuée par de véritables petites "révolutions" qu'il cherche à pousser de plus en plus loin. En effet, bien qu'il reste fidèle au sujet qui le préoccupe depuis les années 90 – l'architecture des habitats collectifs qu'il continue à documenter en suivant un programme initié par une "commande publique fictive" –, l'ordre méthodique de sa démarche se trouve perturbé à plusieurs reprises. A partir de 2018, Yves Bélorgey s'invente une nouvelle technique et commence à peindre en appliquant le pigment sec directement sur la toile. Cette technique hybride, qui rapproche la peinture du dessin, engendre des conséquences visuelles fortes. Les tableaux semblent pénétrés par la lumière. Le pigment sec recouvre la toile d'un velours et laisse la couleur ressortir avec plus de vivacité. Ce n'est pas surprenant que cette dernière, devenue si lumineuse, joue en véritable protagoniste et influence le sujet représenté. En effet, les réalisations de Bruno Taut comme *Onkel Toms Hütte* ou la cité-jardin de Falkenberg où la couleur et le monde végétal prennent une place essentielle, semblent le sujet idéal pour des tableaux pigmentaires qui, avant tout, sont des compositions de couleur. Plus encore, pour Taut la couleur avait un rôle précis et social : casser l'organisation régulière de la ville, y

ramener un peu du chaos, de mixité et de vie. Suivant les traces de l'architecte allemand, Yves Bélorgey transforme son exposition en un manifeste puissant et lumineux et l'articule autour des trois couleurs primaires : rouge, jaune, bleu.

L'autre "révolution", initiée déjà dans les années 2015, laisse apparaître des intérieurs, au milieu des façades au rythme répétitif, modernistes ou pas. Ces espaces privés sont longtemps restés implicites et hors-champ, obscurcis par une logique de représentation photographique (qui, pour Bélorgey, a toujours été une étape nécessaire du travail : un collage composé de plusieurs prises de vue précède systématiquement chaque opus pictural). Les contraintes de celle-là font que les deux termes – l'intérieur et l'extérieur – s'excluent mutuellement et imposent un choix. Ainsi, ce moment où l'espace public cède la place à l'intimité envoûtante de l'espace privé et nous laisse entrer 'chez quelqu'un' en toute confiance, marque un véritable glissement conceptuel. Certes, les deux sont liés car pour l'artiste, habiter n'est pas qu'une activité privée, mais aussi sociale. Ainsi, l'extérieur et l'intérieur se reflètent l'un dans l'autre, ce qui est d'autant plus éloquent dans le tableau *Maison à Berlin Dahlewitz* : on se retrouve ici dans un espace coloré qui nous fait penser à l'abstraction géométrique et qui préserve précieusement le même esprit moderniste qui sculpte ses extérieurs. Pourtant, on ne peut pas ne pas ressentir un changement de tonalité : les intérieurs d'Yves Bélorgey nous parlent dans une langue plus douce, plus sentimentale, celle du journal intime plutôt que des archives publiques.

Le troisième changement s'introduit à travers les figures humaines des habitant-e-s (ou pas) qui apparaissent de plus en plus souvent dans les paysages urbains d'Yves Bélorgey. Elles ajoutent du mouvement et contrarient le caractère statique, voire immuable, des immeubles. De même, dans *La Muette*, une cinquantaine d'oiseaux envahit l'avant-scène de l'immeuble de la cité-jardin de la Muette à Drancy et y apporte de l'effervescence et de la poésie.

Enfin, la révolution la plus récente, même si on peut en apercevoir les traces dans quelques œuvres plus anciennes, concerne la représentation elle-même, son aspect méta-discursif. Yves Bélorgey introduit un élément abstrait dans la composition, faisant passer la figuration à travers une trame. Celle-là agit sur plusieurs niveaux et rend la dimension réflexive de sa peinture plus apparente. Tout d'abord, la trame crée un effet optique fascinant : la surface des tableaux se décompose et se recompose en fonction des déplacements du spectateur. En même temps, la présence d'une trame renforce le lien de sa peinture avec le médium photographique, car c'est précisément en photographie qu'une trame devient une nécessité, une condition matérielle de l'existence de l'image reproduite. L'incorporer ici sera donc un hommage, mais aussi un geste réflexif sur la peinture, une manière de revenir sur ses propres pas et prémisses.

En explorant des zones entre les trames, des zones 'grises' et des interstices, la peinture d'Yves Bélorgey problématise notre rapport à la peinture, comme elle le fait déjà avec notre rapport au monde. Et, peut-être, le fait-elle ici avec plus de force encore, en nous montrant ce projet des cités-jardins abandonné qu'elle cherche à ressusciter dans ces formes différentes : des jardins-potagers, des jardins-ouvriers. Il est en effet impossible de ne pas se demander pourquoi ce projet fut suspendu, ce qui nous mènerait alors dans les méandres des questions sociales, politiques, écologiques, etc... Nous confrontant à ces réalités pas toujours 'confortables', les œuvres d'Yves Bélorgey se confrontent, elles aussi, à des questionnements d'ordre formel et pictural, en découvrant au cœur de la peinture une dimension critique.

---

Yves Bélorgey (né en 1960) vit et travaille à Montreuil.

Son travail a été présenté lors d'expositions personnelles dans de nombreuses institutions telles que Le Printemps de Septembre, CIAM - La Fabrique, Toulouse, France (2021) ; Kunstverein Heilbronn, Allemagne (2019), Centre d'art Let9, Montbéliard, France (2017), Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon, Sérignan (2012), Kunsterhaus d'Ulm en Allemagne (2012), Musée National d'Art Contemporain, Bucarest, Roumanie (2011). En 2012, le Mamco de Genève a organisé une première exposition rétrospective incluant près d'une centaine d'oeuvres.

Collections publiques (sélection) : Mamco, Genève, Suisse ; CNAP, Paris, France, FRAC Bretagne, FRAC Franche-Comté, FRAC Limousin, FRAC Pays de la Loire, FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, FRAC Rhône-Alpes ; Société Générale, Ville de Lyon.

# Yves Bélorgey

## Cités-jardins

07.01.23 → 18.02.23

Press release



Yves Bélorgey  
Studio view, 19.11.2022. With  
*Onkel Toms Hütte, Intérieur à  
Britz, Berlin*  
Photo: Anne Lise Seusse  
Courtesy of the artist  
and Xippas

### Xippas Paris

108 rue Vieille-du-Temple  
75003 Paris, France

paris@xippas.com  
xippas.com  
+33 (0)1 40 27 05 55

📍 @xippasgalleries  
📱 @xippasgalleriespage  
📺 @xippas

### Press contact

Olga Ogorodova  
press@xippas.com  
+33 (0)1 40 27 05 55

Yves Bélorgey's latest solo exhibition "Cités-Jardins" [Garden City Estates] presents for the first time in Paris his pigment paintings and his astonishing China ink drawings and embarks on an "investigation" into an architectural utopia that flourished in the 1920s and 1930s, but which today has been abandoned. This idea, almost visionary in scope, envisaged a "future town" as an alternative to the cacophony of the industrial age, and set out a model of a housing project that would be "closer to the land" and include a space to be cultivated and shared. By integrating a garden into a housing complex, it would allow its inhabitants an escape from suffocation as well as from alienation.

Over a number of years, Yves Bélorgey's practice has been punctuated by a series of small "revolutions" that he has sought to push further and further. Although he has remained faithful to the subject that has preoccupied him since the 1990s – the architecture of collective housing projects that he documents, following a programme initiated by a "fictitious public commission" – the methodical nature of his approach has been disrupted on several occasions. From 2018 onwards, Yves Bélorgey has been exploring a new technique that involves applying dry pigments directly on the canvas. This hybrid technique that brings painting closer to drawing, has engendered a powerful visual effect. The paintings appear to have been penetrated by light. The dry pigments cover the canvas in a velvety coat, which allows the colours to shine through even more vividly. Unsurprisingly, the colours in all their luminosity take on the role of a true protagonist and have a powerful impact on the subject represented. Indeed, Bruno Taut's projects such as Onkel Toms Hutte or the Falkenberg city garden estate, where colour and vegetation play an essential role, are ideal subjects for pigment paintings, which above all, are compositions of colours. Moreover, for Taut, colour played a precise social role: that of breaking

up the uniform organisation of the estate, bringing back an element of chaos, as well as diversity and life. Following in the footsteps of this German architect, Yves Bélorgey has transformed his exhibition into a powerful and light-filled manifesto that is articulated around the three primary colours: red, yellow and blue.

Another “revolution” that began as early as 2015, has allowed interiors to appear among the rhythmically repetitive facades that are sometimes modernist and at other times not. These private spaces have long remained implicit and out of view, hidden by the logic of photographic representation (which for Bélorgey, has always been a necessary stage in his working process: each new pictorial opus being systematically preceded by a collage composed of a variety of shots). The constraints of photography imply that the two states – interior and exterior – are mutually exclusive and impose a choice. Thus, the moment when the public space gives way to the beguiling intimacy of the domestic environment, by letting us enter someone's home in complete confidence, marks a real conceptual shift. Of course, the two are linked, since for the artist, inhabiting a place is not just a private activity but a social one as well. Hence, the exterior and interior are reflected in each other, something that is particularly eloquently depicted in the painting *Maison à Berlin Dahlewitz*: where we find ourselves within a colourful space that recalls geometric abstraction and faithfully preserves the same modernist spirit that informs its exterior. The viewer however, cannot avoid recognising a change in tone: Yves Bélorgey's interiors speak to us in a softer, more sentimental language, one that evokes a personal diary rather than a public archive.

The third change has involved the introduction of human (or not) figures, representing inhabitants and who appear more and more often in Yves Bélorgey's urban landscapes. They add movement to the scenes and counteract the static or even immutable character of the buildings. In a similar way, in *La Muette*, around fifty birds have invaded the foreground of this building in the garden city estate of La Muette in Drancy (Paris suburbs), bringing a touch of effervescence and poetry to the scene.

Finally, the most recent revolution, even if aspects of it can be seen in older works, concerns the representation itself and its meta-discursive aspect. Yves Bélorgey has introduced an abstract element into his compositions, filtering the image depicted through a kind of latticework grid. This operates on several levels and renders the reflexive dimension of his paintings even more apparent. First of all, this grid creates a fascinating visual effect as the surface of the painting dissolves and reforms depending on the movement of the spectator. At the same time, the presence of the grid reinforces the link between Bélorgey's painting and the medium of photography, for in photography it is a necessity, a material condition for the very existence of the reproduced image. Incorporating it in his paintings is thus a tribute, a reflexive statement on painting and a way of going back through the steps of his own practice and premises.

In exploring the areas between the lines of the grid, the “grey” areas and interstices, Yves Bélorgey's painting raises issues around our relationship to painting, as it does with our relationship to the world. And perhaps, it does so even more forcefully here, by showing us this abandoned garden city estate project it seeks to resurrect by revealing to us these vegetable plots, workers gardens, etc. Indeed, it is impossible not to wonder why this project was abandoned, which in turn leads us into a maze of social, political and ecological questions. Confronting us with these not always comfortable realities, Yves Bélorgey's works are themselves subjected to formal and pictorial interrogations, thus uncovering a critical dimension at the heart of his painting.

---

Yves Bélorgey (b.1960) lives and works in Montreuil in the Paris suburbs.

His work was subject of solo exhibitions in numerous institutions, such as: Le Printemps de Septembre, CIAM - La Fabrique, Toulouse, France (2021); Kunstverein Heilbronn, Germany (2019); Centre d'art Le19, Montbéliard, France (2017); Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon, Sérignan (2012); Ulm Kunsterhaus in Germany (2012); Musée National d'Art Contemporain, Bucarest, Roumanie (2011). In 2012, the Mamco of Geneva has organized a first retrospective featuring almost a hundred of his artworks. Public collections (selection): Mamco, Geneva, Switzerland; FNAC, Paris, France, FRAC Bretagne, FRAC Franche-Comté, FRAC Limousin, FRAC Pays de la Loire, FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, FRAC Rhône-Alpes.

# Yves Bélorgey

## Cités-jardins

07.01.23 → 18.02.23



*Cité Jardin de Falkenberg*

Architecte : Bruno Taut

Construction : 1913...

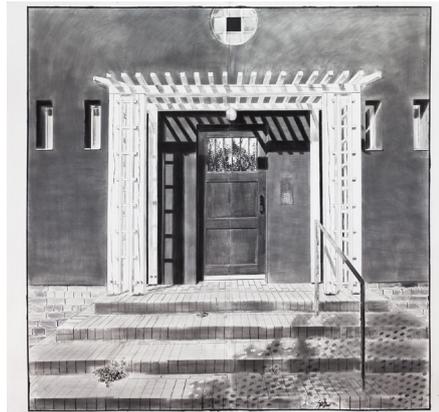
Berlin

Décembre 2022 | December 2022

Encre de Chine sur papier | China ink on paper

149 x 149 cm (format image | image)

153 x 230 cm (format papier | paper)



*Cité Jardin de Falkenberg*

Architecte : Bruno Taut

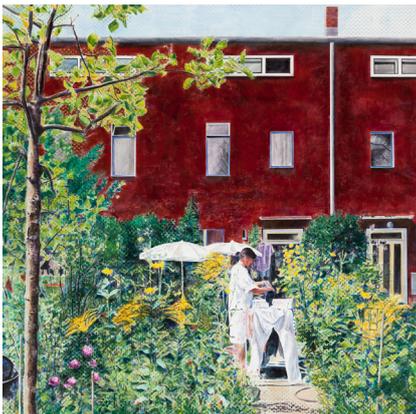
Construction : 1913...

Berlin

Novembre 2022 | November 2022

Encre de Chine sur papier | China ink on paper

240 x 240 cm



*Jardin à Britz*

Octobre 2022 | October 2022

Pigment sur toile | pigment on canvas

240 x 240 cm



*La Muette*

Architectes Beaudouin et Lods

Construction années 1930

Drancy

Mai 2022 | May 2022

Pigment sur toile | pigment on canvas

240 x 240 cm



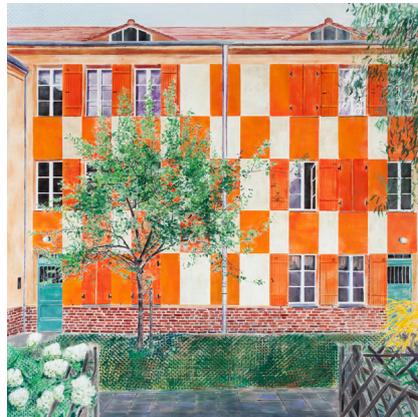
*Maison de Tessenow à Berlin Zehlendorf*  
Architecte : Heinrich Tessenow  
Construction : 1930  
Septembre 2022 | September 2022  
Pigment sur toile | pigment on canvas  
240 x 240 cm



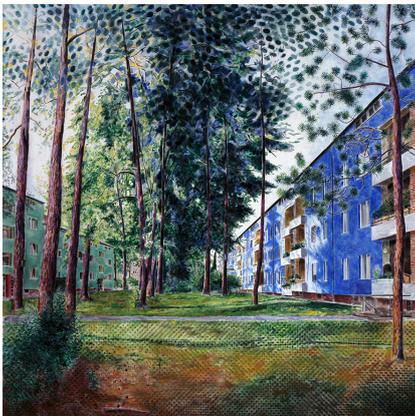
*Les maisons jumelles de la cité Jardin Hellerau*  
Architecte : Heinrich Tessenow  
Construction : 1909...  
Dresde, Allemagne  
Décembre 2022 | December 2022  
Encre de Chine sur papier | China ink on paper  
240 x 240 cm



*Jardin ouvrier à la Butte Rouge*  
Architectes : Paul Sirvin et André Jousse  
Paysagiste : André Jousse  
Construction : 1932 à 1939  
Chatenay Malabry  
Octobre-décembre 2021 | October-December 2021  
Pigment sur toile | pigment on canvas  
240 x 240 cm



*Maison dans la Cité Jardin de Falkenberg*  
Architecte : Bruno Taut  
Construction 1913  
Novembre 2022 | November 2022  
Pigment sur toile | pigment on canvas  
240 x 240 cm



*Onkel Toms Hütte*  
Architecte : Bruno Taut  
Berlin  
Décembre 2021-janvier 2022 | December 2021-January 2022  
Pigment sur toile | pigment on canvas  
240 x 240 cm

**xippas**

# D'autres oeuvres disponibles



Yves Bélorgey

*Entrée de la maison de la famille Gesse*

Berlin, Britz. Taut arch.

Septembre-octobre 2021 | September-October 2021

Pigment sur toile | pigment on canvas

150 x 150 cm





Yves Bélorgey

*Intérieur à Britz (Constance)*

Architecte : Bruno Taut. Construction : 1925-1930

Septembre 2022 | September 2022

Pigment sur toile | pigment on canvas

150 x 150 cm



Yves Bélorgey  
*Maison de Bruno Taut à Dahlewitz*  
Construction : 1926  
Décembre 2022 | December 2022  
Pigment sur toile | pigment on canvas  
150 x 150 cm



Yves Bélorgey  
*Hochwildpfad 17*  
Onkel Toms Hütte. Architecte : Bruno Taut  
Décembre 2022 | December 2022  
Pigment sur toile | pigment on canvas  
150 x 150 cm



Yves Bélogey  
*Gartenstadt Falkenberg*  
Architecte: Bruno Taut. Berlin  
Avril-mai 2022 | April-May 2022  
Pigment sur toile | pigment on canvas  
150 x 150 cm

Yves Bélorgey (né en 1960) vit et travaille à Montreuil.

À partir des années 1990, il s'intéresse au paysage périurbain, et plus particulièrement à l'architecture collective des grands ensembles construits entre 1950 et 1970. Il entame alors un vaste projet de tableaux qui répondrait à une commande publique fictive consistant à «peindre des immeubles collectifs comme des documents». Tel un archivage méthodique et nostalgique de tout un pan délaissé de l'architecture moderniste et d'un projet social révolu.

Le travail d'Yves Bélorgey a été présenté lors d'expositions personnelles dans de nombreuses institutions telles que Le Printemps de Septembre, CIAM - La Fabrique, Toulouse, France (2021) ; Kunstverein Heilbronn, Allemagne (2019), Centre d'art Le19, Montbéliard, France (2017), Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon, Sérignan (2012), Kunstlerhaus d'Ulm en Allemagne (2012), Musée National d'Art Contemporain, Bucarest, Roumanie (2011). En 2012, le Mamco de Genève a organisé une première exposition rétrospective incluant près d'une centaine d'oeuvres. Collections publiques (sélection) : Mamco, Genève, Suisse ; FNAC, Paris, France, FRAC Bretagne, FRAC Franche-Comté, FRAC Limousin, FRAC Pays de la Loire, FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, FRAC Rhône-Alpes ; Société Générale, Ville de Lyon ; Ville de Montreuil.

Yves Bélorgey (b.1960) lives and works in Montreuil in the Paris suburbs.

From the 1990s onwards Yves Bélorgey developed an interest in suburban landscapes, and more precisely the collective architecture of large housing estates built between 1950 and 1970. In response to a fictive public commission to "paint communal buildings as documents", he began a vast painting project to create a methodical and nostalgic archive of an entire neglected segment of modernist architecture as well as an abandoned social project.

Yves Bélorgey's work was subject of solo exhibitions in numerous institutions, such as: Le Printemps de Septembre, CIAM - La Fabrique, Toulouse, France (2021); Kunstverein Heilbronn, Germany (2019); Centre d'art Le19, Montbéliard, France (2017); Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon, Sérignan (2012); Ulm Kunstlerhaus in Germany (2012); Musée National d'Art Contemporain, Bucarest, Roumania (2011). In 2012, the Mamco of Geneva has organized a first retrospective featuring almost a hundred of his artworks.

Public collections (selection): Mamco, Geneva, Switzerland; FNAC, Paris, France, FRAC Bretagne, FRAC Franche-Comté, FRAC Limousin, FRAC Pays de la Loire, FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, FRAC Rhône-Alpes; Société Générale, city of Lyon ; city of Montreuil.

### Contact presse

Olga Ogorodova  
press@xippas.com  
+33 (0)1 40 27 05 55

---

### Xippas Paris

108 rue Vieille-du-Temple  
75003 Paris, France

+33 (0)1 40 27 05 55  
paris@xippas.com  
xippas.com

Mardi à Samedi → 10h à 19h  
Tuesday to Saturday → 10am à 7pm

📍 @xippasgalleries  
📘 @xippasgalleriespage  
📺 @xippas